

2019



Atlas de l'École de Guerre

Une géopolitique du monde



2019



Atlas de l'École de Guerre

Une géopolitique du monde



éditions de l'école de guerre



Cet Atlas a été achevé d'imprimer
pour le compte des Éditions de l'École de Guerre
par Lightning Source France,
1 avenue Gutenberg 78310 Maurepas

Sous la direction de

Inès Rubat du Méric
Chef de bataillon Assed Mohamed Aguid
Capitaine de corvette Jean-Bertrand Guyon

Avec la participation de

David Jarousseau

Cartographie

Alexandre Nicolas (www.le-cartographe.net)

Conception graphique

Bärbel Müllbacher (barbel.mullbacher@gmail.com)

Photographies © État-major des Armées

ISBN : 978-2-35673-049-7

© Éditions de l'École de Guerre, 2019

www.ecoledeguerre.paris

Introduction	5
<hr/>	
1. ENJEUX ET DYNAMIQUES MONDIALES	9
Changement climatique et dégradation de l'environnement	10
Ressources	16
Économie	20
Démographie mondiale	22
Migrations	24
Conflictualité dans le monde	28
Équilibres militaires mondiaux	30
Terrorisme islamiste	34
<hr/>	
2. LA SÉCURISATION DES APPROCHES	39
Les frontières orientales de l'Europe	40
La Méditerranée	44
L'Afrique du Nord	48
La Libye	52
Le Liban	56
<hr/>	
3. LE CONTRÔLE DE LA PROFONDEUR STRATÉGIQUE	61
La bande sahélo-saharienne	62
Le Mali	66
Le Tchad	70
La Centrafrique	72
Le Levant	76
La Syrie	84
L'Irak	88
<hr/>	
4. LA DÉFENSE AU LARGE	93
L'Outre-mer	94
Le golfe de Guinée	96
La Corne de l'Afrique	98
L'océan Indien	100
La mer de Chine méridionale	104
L'Arctique	106
L'Antarctique	110
<hr/>	
5. LES NOUVEAUX ESPACES DE CONFLICTUALITÉ	115
L'espace extra-atmosphérique	116
Le cyberspace	118
<hr/>	
Conclusion	123
Annexes	127
Liste des auteurs	141

Les positions exprimées dans cet ouvrage
sont celles des auteurs. Elles n'engagent
ni ne reflètent celles des autorités françaises
ou européennes.



Introduction

Jamais le monde n'aurait autant connu la paix. De nombreuses études, aussi rigoureuses qu'honnêtes, révèlent que les guerres modernes font moins de morts que toutes celles qui les ont précédées, que le nombre d'homicides a fortement diminué en Europe, que les catastrophes naturelles font moins de victimes (leur taux a chuté de 76,8 pour 100 000 en 1900 à 0,14 en 2018) même si leur fréquence n'a pas varié... Bref, tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles.

Et pourtant, sans relancer la querelle entre Voltaire et Leibniz, ni demander aux Syriens, aux Libyens ou aux Maliens... ce qu'ils pensent des statistiques, les menaces sont-elles mortes avec la fin du XX^e siècle ? Le ciel de traîne que nous lègue ce siècle de fer et de feu est-il vraiment débarrassé des orages d'acier ?

Non bien sûr, hélas, et les menaces sont plus que jamais de quatre ordres :

- le retour et la folie des empires, ou pour le moins des États-nations ;
- les soubresauts du choc de l'islam et de la modernité ;
- les impacts des mutations économiques et démographiques ;
- et plus dangereuses encore les conséquences géopolitiques des évolutions environnementales et du changement climatique.

C'est sur cette réalité-là, et ses risques, que les officiers de l'École de guerre portent leur regard, au prisme des interventions françaises dont ils ont été les acteurs. Ils ont payé leur savoir de leurs engagements, et parfois de leur sang. Ils nous offrent ainsi *une géopolitique du monde* dont cet atlas a l'ambition de rendre compte.

Il a la vocation d'être mis à jour et complété au fil de ses rééditions... Longue vie à l'atlas de l'École de guerre.

Contre-amiral Loïc Finaz,
directeur de l'École de guerre



1

Enjeux et dynamiques mondiales

- CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DÉGRADATION DE L'ENVIRONNEMENT
- RESSOURCES
- ÉCONOMIE
- DÉMOGRAPHIE MONDIALE
- MIGRATIONS
- CONFLICTUALITÉ DANS LE MONDE
- ÉQUILIBRES MILITAIRES MONDIAUX
- TERRORISME ISLAMISTE

CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DÉGRADATION

L'activité humaine pèse de plus en plus sur la planète. Perturbations climatiques et dégradations de l'environnement sont désormais des menaces globales. Les détériorations des conditions de vie des populations aiguïssent les conflits présents et futurs et amplifient les phénomènes migratoires.

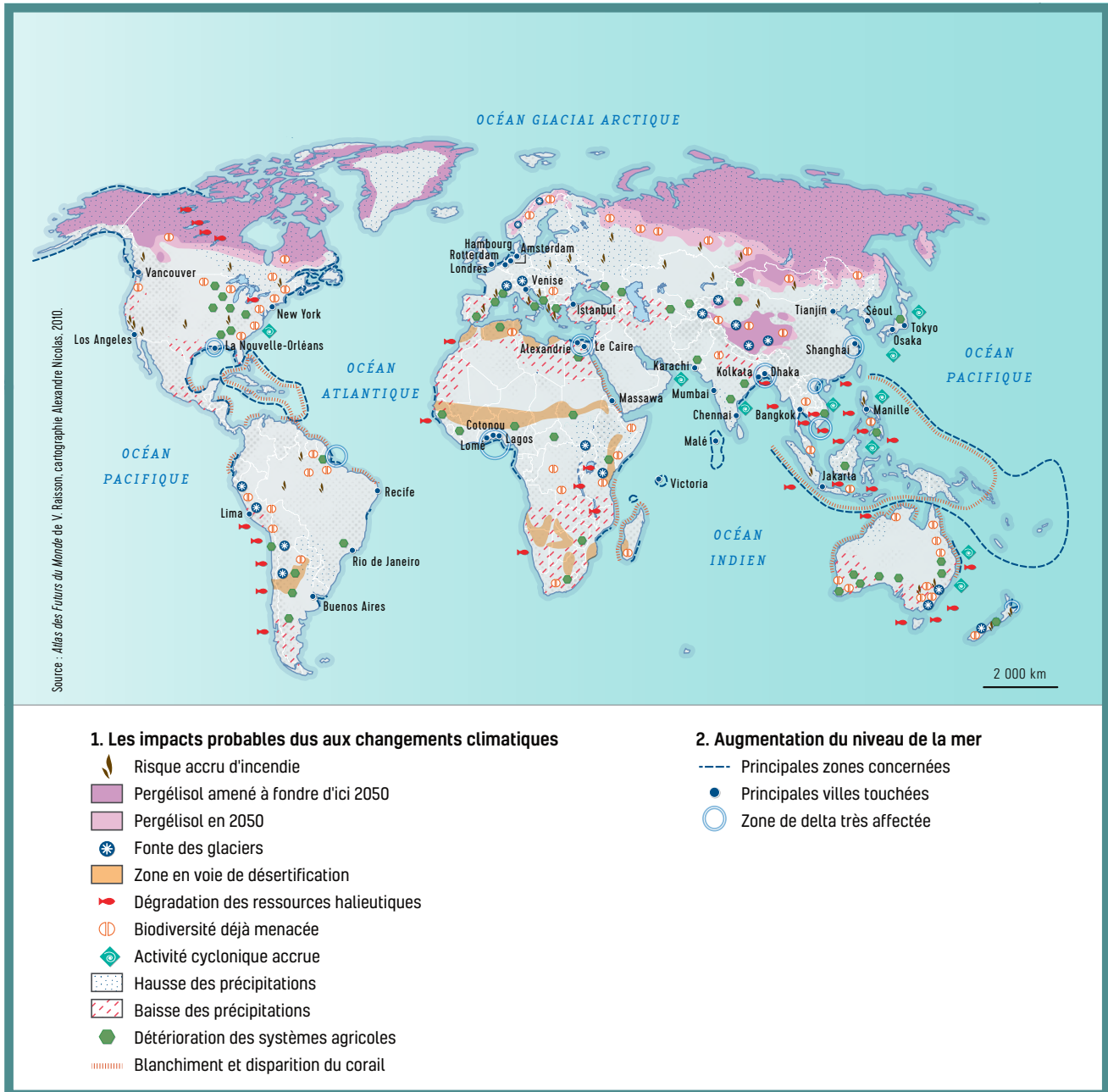
UN CHANGEMENT CLIMATIQUE ANTHROPOGÈNE

Le réchauffement climatique est une réalité. Le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) a démontré que l'activité humaine, génératrice de gaz à effet de serre, est au cœur de l'accélération du phénomène. On constate une augmentation de la température du globe de 0,8 C au cours des 120 dernières années. Ce réchauffement altère la circulation atmosphérique et océanique, et perturbe le climat à l'échelle planétaire.

DÈS CONSÉQUENCES DIVERSES, RÉTROACTIVES ET AMBIVALENTES...

Alors que la fonte des glaces d'eau douce et la dilatation océanique provoquent la montée des eaux (6 cm en vingt ans), menaçant les zones côtières habitées (Bangladesh, Sénégal...), elle fait aussi émerger de nouvelles opportunités économiques, notamment dans les régions polaires : transport maritime, accès à de nouvelles ressources (minières, énergétiques, vivantes), tourisme. Si la fonte du pergélisol libère de nouvelles terres agricoles et l'accès à des ressources, elle provoque également la déstabilisation de sols (effondrements, modifications de traits de côtes, difficultés de transport), libère du méthane (bombe carbone), du mercure (élément toxique) et des virus anciens susceptibles de contaminer l'atmosphère. La modification des courants marins atténue le *Gulf Stream* et, plus largement, entraîne des perturbations climatiques : sécheresses, désertifications, augmentations de la fréquence et de l'intensité des cyclones. Accès à l'eau potable, alimentation, habitat... le changement climatique remet ainsi en cause les traditions agricoles, dégrade la biodiversité et touche un nombre considérable de populations à travers le monde.

DE L'ENVIRONNEMENT



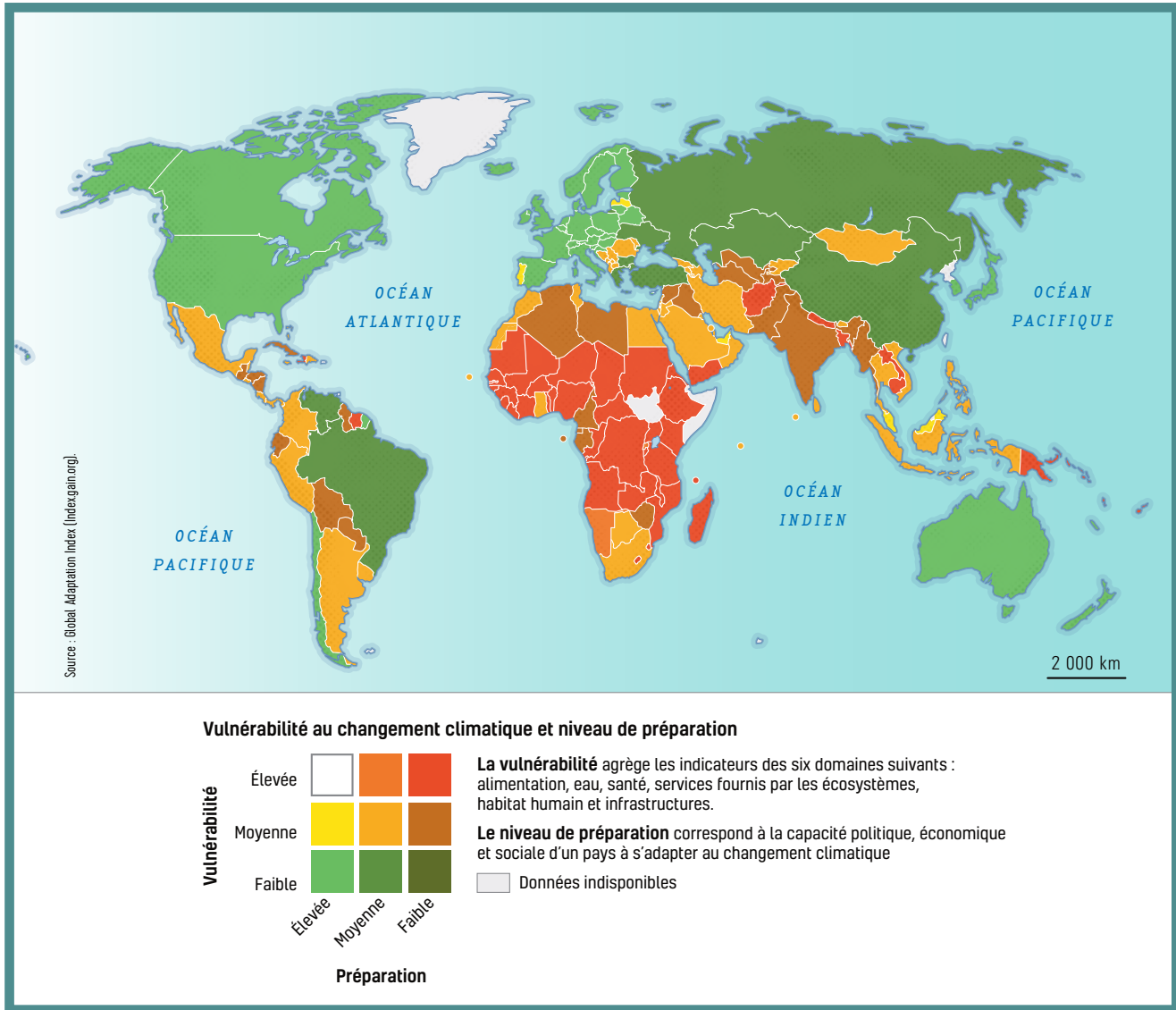
CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DÉGRADATION

... GÉNÉRATRICES DE CONFLITS ET DE MIGRATIONS

S'ajoutant aux tensions préexistantes, les difficultés d'accès aux ressources et la dégradation des conditions de vie des populations sont potentiellement génératrices de conflits et de migrations, notamment dans les pays en voie de développement, peu préparés à la gestion de ces défis. L'ONU prévoit 250 millions de réfugiés climatiques d'ici à 2050. De plus en plus de conflits à travers le monde ont une dimension climatique directe ou indirecte, en particulier en Afrique et au Moyen-Orient. Si le traitement des causes du phénomène ne peut se faire qu'à l'échelle globale, l'atténuation des conséquences reste une responsabilité politique locale, assortie d'une solidarité internationale.

UNE DÉGRADATION ENVIRONNEMENTALE GLOBALE

L'activité humaine provoque une dégradation de l'environnement à l'échelle planétaire. La pollution de l'air, des sols et des océans a déjà des incidences sur les conditions de vie des populations. Outre la destruction de la couche d'ozone, due au rejet dans l'atmosphère de chlorofluorocarbures (CFC), la pollution de l'air touche 90 % de la population mondiale. Selon l'OMS, chaque année, cette pollution provoque le décès de près de 7 millions de personnes dans le monde, essentiellement en Asie. La pollution des sols, due surtout à l'industrialisation, à l'intensification agricole et à l'urbanisation, est une menace pour la productivité agricole, la sécurité alimentaire et la santé. En Chine, 16 % de l'ensemble des sols et 20 % des sols agricoles sont pollués. La pollution marine et des cours d'eau, principalement terrigène, pèse également sur les écosystèmes marins, menace l'accès aux ressources halieutiques et *in fine* la santé humaine.



CHANGEMENT CLIMATIQUE ET DÉGRADATION

UNE TENSION ENTRE RESSOURCES DISPONIBLES ET CONSOMMÉES

L'explosion démographique et l'augmentation de la consommation individuelle, précipitent l'épuisement des ressources. L'empreinte écologique de l'humanité sur la planète a plus que doublé au cours des quarante-cinq dernières années. Cette tension entre l'offre et la demande de ressources génère des compétitions potentiellement belligères, en particulier en Afrique. Au Soudan, la désertification n'est pas le seul fait d'un manque de précipitations : le surpâturage et le déboisement accélèrent le phénomène et participent à l'alimentation du conflit au Darfour.

Dégradation de l'environnement et changement climatique sont donc d'ores et déjà des réalités menaçantes. Sans prise en compte globale de ces défis, l'humanité hypothèque son avenir. ■